

## N° 8.

## RAPPORT DE L'AGENT DE YORKTON, ASSINIBOÏA.

YORKTON, 10 janvier 1898.

A l'honorable CLIFFORD SIFTON,  
Ministre de l'Intérieur,  
Ottawa.

MONSIEUR LE MINISTRE,—J'ai l'honneur de faire rapport que les opérations de ce bureau ont considérablement augmenté dans les derniers 12 mois, et il semble probable qu'elles vont continuer à aller en augmentant. Le nombre des demandes de homesteads faites du 1er janvier au 31 décembre 1897 s'est élevé à 107, en sus de quoi il y a 195 familles de Galiciens qui sont établies et font des travaux sur des terres pour lesquelles elles ne se sont pas encore inscrites. La colonie hongroise dans le township 24, rang 5, ouest du 2e méridien, va très bien, ayant eu une bonne récolte, cette année, et obtenu de bons prix pour tout ce qu'elle avait à vendre. Ces colons ont un nombre considérable et toujours croissant d'animaux, ce qui est invinciblement signe de progrès.

La colonie polonaise, dans le township 24, rang 4, ouest du 2e méridien, a numériquement augmenté d'environ 100 pour 100. Les Polonais aussi vont bien et font des colons de premier ordre. Cela est d'autant plus important que c'est à peu près la même espèce de gens que les Galiciens, et qu'ils sont arrivés tout aussi pauvres dans le pays; mais ils avaient l'avantage d'être peu nombreux et de pouvoir tous trouver du travail, de sorte qu'après avoir servi pendant un an ils ont pu s'en aller sur leurs terres, laissant leurs filles en condition à la ville pour aider les parents sur la ferme, et l'on peut dire que tous aujourd'hui sont indépendants, vu qu'ils sont hors de dettes et ont de bonnes fermes bien pourvues de bétail, avec assez de terre en culture pour tenir la famille à l'aise.

La colonie allemande d'Ebenezer va aussi très bien. Elle a eu deux très bonnes années et est aujourd'hui tout à fait florissante.

La colonie danoise de Théodore n'a pas augmenté autant que les autres, mais tous ceux qui la composent vont très bien.

Chez les colons du Dakota autour de Sheho, le nombre des familles reste à peu près le même, mais l'élevage a fait de très grand progrès. L'éloignement du chemin de fer empêche ces colons de cultiver le grain sur une grande échelle, mais la région qu'ils habitent est l'une des plus propres à la culture des céréales dans les Territoires du Nord-Ouest, et quand les communications par chemin de fer auront mis un marché à leur portée, on peut être sûr qu'ils récolteront de grandes quantités de grain, avec l'avantage qu'ils ont de ne jamais avoir de gelées d'été.

Dans cette circonscription, la très grande majorité des cultivateurs sont aujourd'hui dans une situation florissante; les dettes accumulées dans les premières années se payent, et, à en juger par les bonnes nouvelles envoyées par les colons à des amis dans les différentes localités d'où ils sont venus eux-mêmes, il y a lieu de s'attendre à une forte immigration le printemps prochain.

Les cultivateurs ont exporté plus de 3,000 têtes de bétail cet automne, en sus de quoi MM. Gordon et Ironsides en ont fait engraisser environ 1,500 dans cette partie du pays. Cela seule prouve que l'élevage peut se faire avec profit ici.

Les beurrieres ont également bien été. Une d'elles, à Saltcoats, a expédié environ 60,000 livres de beurre, et celle de Yorkton (qui est sous le contrôle du gouvernement) en a produit à peu près autant.